

Acheter des auxiliaires utiles

Il est également possible d'acheter des auxiliaires utiles en vue de les introduire dans son jardin. Cela fonctionnera dans une serre, mais il sera par contre plus difficile de conserver les auxiliaires utiles dans le jardin, là où ils se révèlent réellement précieux.

Acheter des auxiliaires utiles a pour risque corollaire d'implanter des espèces qui ne sont pas naturelles à la région. C'est le cas de la coccinelle asiatique : elle a été initialement achetée pour chasser les pucerons mais est devenue un danger pour la population locale de coccinelles.

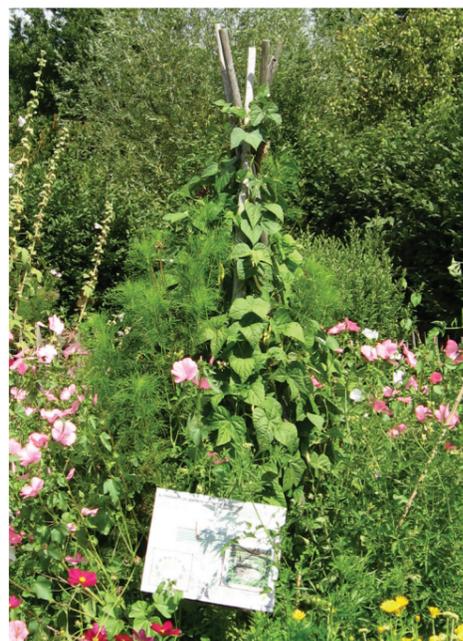
Acheter des produits phytopharmaceutiques

Les méthodes mentionnées ici ne fonctionnent pas toujours. Cela fait également partie des aléas d'un jardin vivant.

Ce qui pose problème une année n'est pas forcément vrai l'année d'après. Si la collecte des nuisibles, le renforcement des plantes et l'attraction des auxiliaires ne suffisent pas, plusieurs préparations biologiques peuvent aider. En voici quelques-unes qui ont fait leurs preuves :

Savon noir - Huile de colza - Pyrèthre - Bacillus thuringiensis

L'huile de colza et le savon noir collent les organes respiratoires des insectes nuisibles. Le pyrèthre naturel en agent actif est un neurotoxique pour tous les insectes. Le pyrèthre naturel se décompose déjà après quelques heures. Le bacillus thuringiensis attaque les chenilles et détruit leur système digestif. Ces produits doivent être utilisés de façon ciblée et avec modération.



Documentation,
Protection de la nature,
Protection des oiseaux,
Monitoring, Ornithologie de terrain, Bagueage, Conseils, Conférences, Exposés, Formations continues, Activités pour enfants et adolescents, Centre de soins pour la faune sauvage, Achat et gestion d'espaces naturels, Shop nature

Heures d'ouverture
Lundi - vendredi
8h30 - 12h00 & 13h00 - 17h00

INFO-Nature 5 Les animaux du jardin

Mentions légales

natur&emwelt a.s.b.l.
5, rte de Luxembourg
L-1899 Kockelscheuer

Source : Beinwelljauche, Knoblauchte & Co, éditions Pala
Texte : B. Gödert-Jacoby, T. dal Armelina
Photos : L. Bonblet, G. Conrady, M. Cordella, C. Felten, R. Felten, Fotolia, R. Gloden, B. Gödert-Jacoby, M. Kayser, Ed Melchior, pixelio : F. Domnik, B. Jechow, M. Großmann
Contributeurs : S. Bieg, S. Nickels

secretariat@naturemwelt.lu
www.naturemwelt.lu
Tel: 29 04 04 1
Fax: 29 05 04

Avec le soutien de :



Les animaux du jardin



ensemble pour la nature

Aujourd'hui, les jardins ne sont plus uniquement des endroits où l'on cultive des fruits et des légumes. Ils constituent désormais un espace de confort et de bien-être dans la même mesure. Que l'on préfère profiter de la nature sur une chaise longue ou en travaillant dans le jardin, l'homme, les plantes et les animaux s'y rencontrent toujours quoi qu'il arrive. L'harmonie de cette cohabitation dépend de la mesure dans laquelle les animaux du jardin nuisent ou non à celui-ci. En cas de présence d'intrus non souhaités, l'homme réagit et défend « son » jardin. Sa riposte dépend principalement de son propre point de vue et de la valeur qu'il octroie à son jardin.

Beaucoup de propriétaires considèrent leur jardin comme une oasis verdoyante, où la nature est encore en bon état. Ils ne veulent pas la mettre en danger en utilisant des produits toxiques. D'autres propriétaires n'utilisent quant à eux que le premier pesticide dangereux qu'ils trouvent (souvent parce qu'ils ne connaissent pas de meilleure solution). Normalement, les petites et grandes espèces vivant dans le jardin se tiennent mutuellement en échec. Comme le dit l'adage, les grands mangent les petits. Cela n'exclut pourtant pas que l'on découvre encore et toujours quelques petites imperfections, comme par exemple les traces des dégâts laissés par une chenille ou autres inconvénients semblables. Ce n'est pas grave tant que toute la récolte ou la splendeur des fleurs ne sont pas mises en danger.

Conseil : garder son calme et ne pas avoir directement recours à des agents chimiques de manière à ne pas rompre l'équilibre entre « nuisibles » et « auxiliaires utiles ».



Rendez votre jardin plus naturel avec natur&emwelt a.s.b.l. ! Devenez membre pour 1 € / mois

Autorisation de prélèvement

J'autorise par la présente natur&emwelt a.s.b.l. à prélever chaque année de mon compte le montant de la cotisation, à savoir



L'autorisation prendra effet le / / et s'achèvera le jour de sa résiliation.

Membre 12 €

Membre familial 20 €

Membre donateur 50 €

BIC

IBAN

Nom

Adresse

E-mail

Date / / Signature

Veillez retourner le formulaire complété par courrier / fax à l'adresse suivante :
natur&emwelt a.s.b.l. 5, rte de Luxembourg L-1899 Kockelscheuer Fax: 29 05 04

Nuisibles ou auxiliaires utiles, tout dépend du point de vue

Bien que les pucerons peuvent ruiner plusieurs récoltes de salade, ils jouent un rôle majeur dans l'écosystème du jardin. Le puceron est un nuisible lorsqu'il mange une plante qui nous intéresse. Si ce « nuisible » séjourne ailleurs, l'animal ne nous dérange pas et sa présence est même parfois souhaitée, comme par exemple pour la récolte du miel de forêt.



Favoriser les auxiliaires utiles

Si l'on veut attirer des auxiliaires utiles dans son jardin, il faut avant tout leur offrir la possibilité de se reproduire et de se nourrir, c.-à-d. leur construire un lieu de vie.

Pendant la couvaison, les oiseaux ont besoin de nourriture riche en protéines pour leurs oisillons : ils rassemblent des milliers de chenilles et de petits insectes qui se trouvent sur les plantes. Il est possible d'augmenter le nombre d'oiseaux en période de couvaison en suspendant différents nichoirs dans son jardin.

Les pots de fleurs remplis de laine de bois, retournés et suspendus à l'arbre ou encore plantés entre deux plants de salades sont une cachette idéale pour les perce-oreilles ou un refuge permettant aux coccinelles d'hiberner.

Les chrysopes vertes sont attirées par le rouge. Elles ont besoin d'un endroit pour passer l'hiver si elles doivent agir en temps voulu au printemps. Cet endroit peut être facilement réalisé à la main.

Elles trouvent refuge dans une caisse remplie de paille et de pommes de pin, ce qui est également le cas d'autres insectes.



La lutte contre les limaces peut parfois être fastidieuse. Dans les années humides, elle pousse un grand nombre de jardiniers à leurs dernières limites. Pour parvenir à lutter contre les limaces, il peut être nécessaire d'avoir recours simultanément à plusieurs méthodes de lutte.

La piéride du chou

La piéride du chou fait partie des papillons les plus présents en Europe centrale et se trouve presque partout dans le monde, ce qui explique la présence de colonies de chenilles dans le chou et dans le commerce international de celui-ci.

La chenille se développe à partir des œufs que la piéride du chou pond en juillet et en août sur les parties inférieures des feuilles de chou vert, chou blanc, chou rouge ou chou frisé. Elle se nourrit des têtes de chou et provoque de gros dégâts. Les feuilles sont mangées jusqu'aux nervures.

L'hibernie défeuillante

La chenille de l'hibernie défeuillante peut provoquer de réels dégâts aux arbres fruitiers, car elle dévore les jeunes pousses et les bourgeons. Il est possible d'éviter que la femelle vienne pondre ses œufs à l'extrémité des jeunes pousses au printemps en appliquant de la colle tout autour du tronc, car la femelle doit d'abord monter à l'arbre.

La mouche blanche

Le terme « mouche blanche » reprend plusieurs espèces d'aleurodes. La mouche blanche des serres est donc différente de celle que l'on retrouve sur les plants de chou dans les jardins. Les mouches se tiennent principalement sur la face inférieure des feuilles. C'est là que les petits œufs sont pondus, ce que l'on ne remarque souvent que lorsque les insectes adultes s'envolent. En suçant la sève des feuilles, les mouches blanches provoquent des taches jaunâtres et l'enroulement des feuilles sur elles-mêmes. Par après, les feuilles deviennent noires, à cause de la fumagine.

La mouche de la cerise

La mouche de la cerise est responsable des larves que l'on retrouve dans la cerise. Au moment où la cerise jaunit, la mouche de la cerise y pond ses œufs. Après l'éclosion, les larves dévorent l'intérieur de la cerise. Elles sont blanchâtres et peuvent faire jusqu'à 6 millimètres de long.

Les cerises infestées tombent de l'arbre plus tôt que prévu. Après leur maturation, les larves hibernent dans le sol.

La mouche de la carotte et la mouche mineuse du poireau

Les larves de la mouche de la carotte peuvent provoquer énormément de dégâts dans la carotte. Entre le printemps et l'été, la petite mouche noire pond ses œufs près des racines des carottes. Dès que les jeunes larves sortent de leur œuf, elles s'introduisent dans les jeunes carottes et dévorent la carotte tout au long de sa croissance. Les traces de galeries sont brun-rouille et les carottes ne peuvent plus être consommées.

La mouche mineuse du poireau a un cycle de vie identique. Ses larves creusent des galeries dans les feuilles et le fût du poireau.

Les mollusques

Les mollusques font partie des animaux les plus redoutés dans le jardin. C'est leur capacité à raser l'intégralité de potagers et de parterres de fleurs qui les rend si mal aimés. Les limaces, les limaces espagnoles et les limaces rouges, en particulier, mangent de tout et peuvent effectuer une coupe à blanc dans les jeunes légumes. En tant qu'animal charognard, elles maintiennent naturellement une certaine hygiène dans le jardin. Elles raffolent des endroits humides sous les feuilles, planches ou dans le sol et se mettent en activité dès que l'humidité leur permet.

À l'inverse, les escargots se nourrissent la plupart du temps de matières végétales mortes et en décomposition.

Les escargots de Bourgogne sont un signe positif, car ils sont particulièrement friands des œufs de limaces.

Le renard

Quiconque reçoit la visite d'un renard dans son jardin a très certainement des fruits, baies mûres ou d'autres choses à manger. Si ces fruits disparaissent, le renard disparaît également. Il faut essayer de résister à l'envie de nourrir le renard. Il s'agit d'un animal sauvage qui doit craindre l'homme pour survivre. Si un renard s'est installé dans le jardin, il faut attendre que la renarde et les renardeaux aient quitté leur terrier avant de pouvoir reboucher le terrier. (Voir : Füchse in Luxemburg, ANF)



Premiers secours

Si l'on découvre une petite colonie de pucerons sur des boutons de roses ou sur des tiges, on peut réagir directement et les enlever à la main avant qu'ils ne puissent se propager rapidement. De temps à autres, les asperger avec un tuyau d'arrosage peut aider à enlever les œufs pondus. Les chenilles qui se trouvent de façon isolée sur une plante se retirent également de la même façon. En revanche, rassembler ou intercepter les chenilles ou escargots indésirables est plus ciblé. Une invasion de mollusques, si elle est repérée rapidement, peut être parée ainsi. En outre, il est primordial de favoriser les auxiliaires utiles dans son jardin.

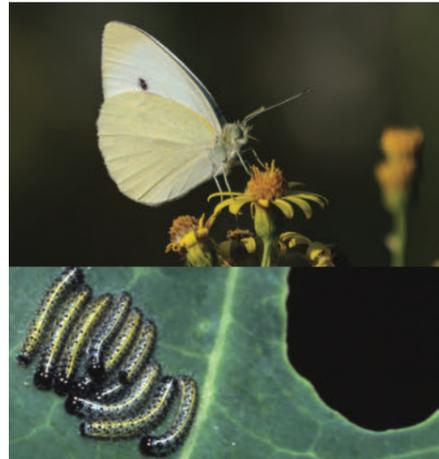


Les visiteurs mal aimés du jardin



La taupe

Contrairement au campagnol, la taupe est un carnivore pur qui se nourrit de limaces, de chenilles et de vers. Dès lors, elle anéantit bon nombre de nuisibles du jardin. De plus, elle creuse des galeries autour des racines et aère ainsi le sol du jardin. La taupe enrichit donc le jardin, bien qu'elle soit souvent chassée dès que la première taupinière sort de terre. La taupe est une espèce protégée !



Le campagnol

Le campagnol fait partie des nuisibles majeurs en horticulture. Ce petit rongeur gris-brun se rue sur toutes les parties souterraines des plantes avec un appétit d'ogre. Il dévore par exemple les bulbes et entraîne des herbes aromatiques et des arbrisseaux entiers dans le sol. Les racines et tubercules, ainsi que les racines des jeunes arbres font partie de son menu.



Le puceron

Il existe une multitude d'espèces de pucerons. Beaucoup ne peuplent que des plantes précises, mais d'autres sont partout. Les pucerons se nourrissent du jus des plantes. Ils ne mesurent que quelques millimètres de long. Ces animaux suceurs sont dotés d'un proboscis et peuvent se reproduire par parthénogenèse, c'est pourquoi ils se répandent relativement vite. En suçant les parties jeunes des plantes, ils peuvent entraîner une nécrose des jeunes pousses. Le jus des plantes riche en sucre attire également la fumagine, c'est pourquoi les fruits et feuilles colonisés par les pucerons ont souvent une couleur noire.



La fourmi

Les fourmis ne sont pas un problème au jardin. Elles dérangent de temps en temps mais ne causent pas de réels dégâts. Bien au contraire, elles s'avèrent importantes pour la structure du sol et la dissémination des graines. Si l'on retourne un pot de fleurs rempli de laine de bois sur une fourmilière, la colonie rentre dans le pot et peut être déplacée à tout autre endroit par la suite. Les fourmis aident les pucerons à se propager et prennent soin de ceux-ci en ce sens qu'elles utilisent leurs excréments riches en sucre.



Renforcer les plantes

Dès la semaison ou la plantation, on peut prendre des mesures pour que la plante reste en bonne santé. Dans un premier temps, il faut accepter les exigences de la plante et ne pas forcer une plante de plein soleil à pousser à l'ombre.

Un bon sol riche en humus favorise la croissance – par contre, un surplus de fumure affaiblit la plante et la rend moins résistante.



Dans les potagers, il faut faire attention à bien alterner les cultures car dans le cas contraire, les mêmes nuisibles reviendront et se regrouperont, par exemple dans les pommes de terre et les choux.

Une culture variée avec un espace suffisant est indispensable, puisqu'elle permet aux plantes de profiter les unes des autres. La capucine attire les pucerons et peut être semée pour faire office de piège. Planter une rangée d'oignons entre deux rangées de carottes réduit le risque d'infestation par la mouche de la carotte.

Si, à l'automne, votre jardin est préparé pour l'hiver, il est facile de faire un tas de feuilles mortes et d'herbes de tontes, qui servira de quartier d'hiver au hérisson.

Infusions, bouillons et purin...

Les bouillons de plantes sont utilisés pour renforcer la capacité de résistance des plantes contre les animaux qui viennent les manger et sucer leur jus, ainsi que contre les bactéries, virus et champignons. On peut facilement les placer dans un tonneau et avoir un fortifiant disponible tout au long de l'été.

Ils agissent de diverses manières. Les bouillons de prêle ont une forte teneur en silice que les plantes utilisent pour former des parois cellulaires solides, ce qui empêche les indésirables, à savoir des animaux nuisibles de s'y introduire ou de les mordre.



En revanche, l'odeur dégagée par d'autres bouillons ou purins repoussent les nuisibles, et renforcent les défenses de la plante. Un exemple de ce genre de purin est le purin d'orties.

Les bouillons de plantes peuvent être utilisés en infusions, macérations, extraits ou purins. Tous doivent être utilisés régulièrement, c.-à-d. qu'il faut en arroser ou pulvériser la plante hebdomadairement, et de préférence après qu'il a plu. Vous trouverez dans cette brochure un tableau reprenant différentes possibilités d'utilisation.



Animaux qui se rendent utiles

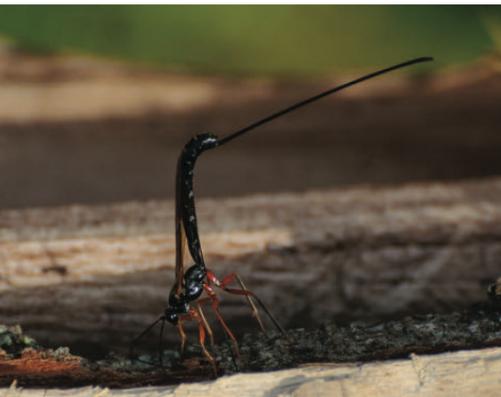


La chrysope verte

C'est de sa couleur vert clair que la chrysope verte tient son nom.

Les larves de la chrysope verte jouent un rôle essentiel dans la lutte contre les pucerons. Elles peuvent sucer un total de 700 pucerons jusqu'à leur nymphose (environ 3 semaines). Les chrysope vertes adultes se nourrissent de nectar et de miellat. Elles hibernent dans des endroits protégés, ainsi que dans les maisons.

Les chauves-souris, oiseaux, grenouilles et crapauds contribuent également à la lutte contre les nuisibles. De nombreux insectes invisibles, tels que la punaise, consomment des insectes nuisibles. Ils ne séjournent cependant dans un jardin que lorsqu'ils y trouvent ce qu'il faut pour se nourrir et nourrir leurs petits. Par conséquent, plantez des plantes aromatiques et des fleurs dans votre potager, de façon à ce qu'il y ait suffisamment de nectar et de pollen à disposition.



L'ichneumon

Les ichneumons parasitent d'autres insectes en pondant leurs œufs dans les œufs, larves ou nymphes des autres insectes. Alors que la larve de l'ichneumon se développe, son hôte meurt. C'est pourquoi l'ichneumon est intéressant dans la lutte contre les nuisibles, étant donné qu'il limite leur prolifération de manière naturelle. Certaines espèces d'ichneumons sont élevées dans un but commercial et sont implantées dans la lutte contre les nuisibles, afin de contrôler les mites alimentaires ou les teignes du poireau.

Mesures de prévention et lutte			
Nuisibles	Dégâts	Mesures de prévention	Lutte écologique
Campagnol, mulot	Mangent les racines des plantes de jardin et des légumes	- Chiens dans le jardin - Biner régulièrement et travailler le sol	- Poser des pièges - Utiliser des barrières anti-campagnols lors de la plantation
Limace	Mangent les jeunes plantes et les fruits	- Ne pas arroser le soir - Creuser des parterres et les remplir avec de la chaux vive ou de la sciure - Poser des pièges à bière, obligatoirement avec une clôture ou une barrière, pour que les limaces restent bloquées - Poser des planches en bois dans le jardin et y récolter les limaces en cours de journée - Réaliser un jardin accueillant pour : hérissons, grenouilles, belettes, sauriens, crapauds, oiseaux et escargots	- Hélicide à base de phosphate de fer (III) qui se décompose sans résidus dans le sol (ne nuit pas aux hérissons, vers de terre, abeilles, autres insectes et animaux domestiques) - Ne mettre l'hélicide que dans des pièges à limaces, ne pas épandre de façon aléatoire
Puceron, cochenille, mouche blanche	Se nourrissent du jus des plantes et nuisent à celles-ci ; sécrètent du miellat, propice à la fumagine; peuvent transporter des virus	- Favoriser les auxiliaires utiles (coccinelles, chrysope vertes, ichneumonidae) - Les larves mangent les pucerons et leurs œufs, respectivement les parasitent - Planter des plantes défensives et plantes pièges dans les environs (capucines, lavande) ; envisager une culture variée (sarriette entre les haricots) - Arroser avec des bouillons de plantes (voir tableau)	Puceron/Mouche blanche : Asperger d'eau froide, pulvériser de bouillon de plantes, de solution savonneuse (colle l'appareil respiratoire des pucerons) ; pulvériser de poudre de roche, de lithothamne Cochenille : Brosser le tronc, enduire le tronc d'un produit riche en minéraux en automne - Produits : Savon noir à base d'huile de neem, pyrèthre naturel
Piéride du chou	Dégâts principaux à partir de juin. Les larves mangent la tête de chou jusqu'au nervures	- Écraser les œufs, collecter les chenilles - Recouvrir le chou d'un filet de protection d'avril à septembre - Voisinage intéressant : céleri, thym, menthe poivrée, tomate - suspendre des nichoirs dans le jardin	- Produits : huile de neem, préparations (à base de neem), Bacillus thuringiensis
Mouche de la cerise	Larves dans les cerises	- Les poules et les canards grattent les nymphes du sol et les mangent	- Accrocher plusieurs pièges jaunes englués à l'arbre (peut endiguer l'infestation)
Mouche de la carotte et mouche mineuse du poireau	Creusent des galeries dans les parties inférieures des carottes et poireaux	- Disposer des filets de protection à partir du mois de mai - Planter des espèces résistantes	- Alternier avec des rangées d'oignons pour lutter contre la mouche de la carotte

Bouillons de plantes contre les pucerons

Plante	Forme	Quantité	Utilisation
Basilic	Infusion	Déposer 2 CC de feuilles séchées dans 250 ml d'eau bouillante et porter à ébullition	Pulvériser non diluée ou arroser
Lierre	Infusion	Déposer 300 g de feuilles fraîches dans 3 l d'eau bouillante et porter à ébullition	Laisser reposer plusieurs heures, utiliser diluée à 1/5
Chêne	Purin	Faire macérer 300 g de feuilles fraîches et d'écorces dans 3 l d'eau	Utiliser dilué à 1/10
Capucine	Infusion	Déposer 2 poignées de feuilles fraîches dans 1 l d'eau bouillante et porter à ébullition	Utiliser non diluée
Pommes de terre		Eau de cuisson des pommes de terre	Utiliser non diluée
Ail	Infusion	Émincer 10 g de gousses d'ail, les déposer dans 1 l d'eau bouillante et porter à ébullition	Laisser reposer plusieurs heures, utiliser non diluée
Ortie	Extrait	Déposer 300 g d'orties fraîches dans 3 l d'eau	Laisser reposer une journée, utiliser non dilué
Lavande	Infusion	Faire bouillir 100 g de lavande fraîche dans 1 l d'eau	Utiliser non diluée



La coccinelle

L'espèce la plus connue est la coccinelle à sept points, qui présente sept points noirs sur son dos rouge orangé. Il existe également bon nombre d'autres variations de couleurs et de points chez la coccinelle. Les coccinelles adultes et les larves de coccinelles se nourrissent de pucerons, de cochenilles et d'acariens, raison pour laquelle elles devraient trouver leur place dans tous les jardins. Une larve ingurgite jusqu'à 150 pucerons lors de ses deux semaines de croissance. Au cours de sa vie, une coccinelle peut avaler jusqu'à 4 000 pucerons.



L'orvet

Les orvets se nourrissent de petits insectes, de vers de terre et de petites limaces. Ils séjournent volontiers sous des planches ou dans le compost. Cet animal est inoffensif et n'est stricto sensu pas un serpent, mais appartient à la famille des sauriens.

Le hérisson

Il est possible d'observer cet animal couvert de piquants dans les jardins riches en structures, car il y trouve une quantité suffisante d'insectes, de charognes et de limaces. S'il se sent en danger, il se roule en boule et fait ressortir ses aiguilles. Les hérissons sont surtout actifs la nuit. Ils vivent dans des tas de feuilles ou dans des broussailles denses, où ils construisent leur nid à partir de matières végétales.



Le perce-oreille

Le perce-oreille est l'un des nombreux animaux du jardin qui se nourrit de façon diversifiée. Il mange tant les pucerons que leurs œufs, ainsi que les parties tendres des plantes. Il se cache dans les fissures, dans les cavités, et est surtout actif au crépuscule et pendant la nuit. Dans le jardin, un pot de terre retourné rempli de paille lui sert d'habitat.

